

dans une pièce du rez-de-chaussée, se voit toujours son blason aux armes parlantes.

Cet édifice est situé au Vieux-Caire, sur la rive droite du petit bras du Nil, face à l'île de Rodah. J.-J. Ampère et le comte de Pardieu l'ont jadis mentionné.

Tout auprès, de l'autre côté de la rue Kasr el Aîné, s'étend un immense jardin, où s'érige le mausolée de Soliman, accompagné de celui de son épouse, à l'ombre légère d'un bosquet de goyaviers. Un gardien est chargé de l'entretien des deux tombeaux.

Je noterai enfin que le Musée Gaillardot possède une remarquable photographie, représentant Soliman, vers la fin de sa vie, vêtu d'une stamboulina, décoré de ses ordres, assis dans un fauteuil, en plein air. Auprès de lui, sa fille, encore enfant, en tout semblable au dessin qu'en a donné Pesquet. Un peu en arrière et debout, un *farache*, tenant en main l'inévitable chasse-mouches.

Ce document est un présent des héritiers du général.

J'estime que ces quelques faits sont assez pertinents pour démontrer que la famille de Soliman n'est pas oublieuse de la mémoire de son ancêtre. — G. GUÉMARD.

§

L'origine d'une scie de café-concert. — « Tant pis pour elle — Tant mieux pour lui... » Cette scie eut son heure de vogue. Suivant sa méthode ordinaire, Jules Jouy la transposa et en obtint un effet amusant dans une chanson politique, aujourd'hui oubliée, très supérieure, certes, aux couplets initiaux, repris en chœur, avec accompagnement de cuillères, sous les marronniers des « Ambassadeurs ».

L'origine, bien plus littéraire qu'on ne suppose, est une élection à l'Académie française et cette épigramme de Piron :

La Condamine est aujourd'hui
Reçu dans la troupe immortelle :
Il est bien sourd. Tant mieux pour lui.
Mais non muet ; tant pis pour elle.

Ce n'était à vrai dire que la réplique d'une première épigramme, composée par le récipiendaire lui-même :

Il est bien sourd ; tant mieux pour lui ;
Mais non muet ; et tant pis pour les autres.

La seconde mouture est grandement préférable et marquée de ce génie spécial qui a fait de « Binbin » un des maîtres de l'épigramme.

— P. D.